L'amour de JÉSUS, dans la sainte Eucharistie surtout. Il faut parler souvent à ces jeunes âmes du Prisonnier d'amour au Tabernacle, les exhorter à visiter fréquemment Celui qui fait ses délices d'être avec les enfants des hommes et à le recevoir fréquemment au banquet divin.

L'amour de MARIE. Il faut leur représenter souvent la sainte Vierge comme la plus tendre des mères et la sauvegarde de leur pureté.

Cette formation graduelle de l'intelligence et du cœur de l'enfant fortifiera sa volonté dans le bien et le préparera efficacement aux luttes de l'avenir.

* * *

Enfin, celui qui doit achever cette initiation de l'enfant aux mystères du christianisme, c'est le prêtre, dont l'enseignement, grâce au caractère sacré qu'il a reçu au jour de son ordination, est comme empreint d'une majesté surnaturelle. Pour le bon prêtre, l'explication du catéchisme est l'œuvre par excellence et le grand moyen d'apostolat. Les soins qu'il donne à l'instruction des enfants rejaillissent sur leurs familles et sur toute la paroisse. Les *Catéchismes de persévérance* qu'il institue lui fournissent le moyen de conserver encore longtemps autour de lui les jeunes âmes qu'il a préparées à la première communion et à la confirmation.

“ Appliquez à la formation de la jeunesse la plus grande partie de vos sollicitudes, ” écrivait naguère Sa Sainteté Léon XIII aux pasteurs des âmes ; “ quels qu'aient déjà pu être, à cet égard, votre zèle et votre prévoyance, croyez que vous n'en ferez jamais assez. ”

* * *

Mais suffit-il des parents, des maîtres et des prêtres pour distribuer le pain de la doctrine aux enfants ? Oui, si les parents étaient tous ce qu'ils doivent être, et s'ils n'étaient pas souvent obligés, soit par leur propre ignorance, soit par leurs occupations du dehors, de confier à d'autres l'accomplissement de ce grand devoir.